Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 44 (2017)
Heft: 167

Nachruf: À la mémoire de Jean-Luc Ballestraz
Autor: Florey, Paul-André

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

À LA MÉMOIRE DE JEAN-LUC BALLESTRAZ

Paul-André Florey, Vissoie Anniviers (VS) et Dübendorf

L'homme de radio et du patois

Au matin du 30 juin, Jean-Luc Ballestraz s'est endormi paisible, à l'âge de 74 ans, à son domicile à Martigny. Il est entré dans la Lumière éternelle, selon sa foi et sa conviction, mettant un terme à ses grandes souffrances physiques.

La nature ne l'avait pas gâté : de très petite taille, il acceptait son état avec beaucoup d'humour et d'esprit, mais c'était un très grand homme dans sa vie professionnelle et religieuse. Il avait été ordonné diacre permanent en 1997, responsable des médias pour le diocèse de Sion. Une fois, il m'interpelle et me dit : « Tu sais que je suis un nain croyant !» (incroyant). En 2005, il a reçu le « Prix catholique de la communication » de la Conférence des évêques de la Suisse. C'est aussi lui qui introduisit et anima durant des décennies les émissions religieuses à la radio locale du Valais.

Jean-Luc a tout d'abord appris le métier d'horloger. Un jour, il m'a dit : « C'est à cause de ma mère, car elle m'a dit que je devais apprendre un métier à ma hauteur ! ». Un trait caractéristique, c'était sa générosité. Lui demandant la possibilité d'utiliser un des ses enregistrements et voulant savoir le prix du droit d'auteur, il me répondit : « 1 mètre 40 ! ». Par la suite, doué d'une grande intelligence, d'ingéniosité et de créativité, il s'est lancé dans la production de supports audio (cassettes, CD), des prises de son de haute qualité qu'il réalisait lui-même. Dans la maison qu'il venait de construire à Martigny, il installa un studio d'enregistrement, dont l'équipement très moderne lui permit de grandes performances en la matière et connut un vif succès.

Son esprit inventif et visionnaire, son caractère entreprenant et courageux l'amenèrent à créer la première radio locale du Valais : ***Radio Martigny.*** Elle fut l'origine de celle qui devint plus tard *Radio Rhône,* puis *Rhône FM*. Dès le début de ses émissions, il y introduisit dans la grille des programmes « LE MOMENT PATOISANT », qui chaque semaine avait droit à une heure entière d'antenne ! Jean-Luc était à la fois, producteur, intervieweur, modérateur et technicien. Il parcourait tout le Valais à la recherche de patoisants pour les enregistrer et ainsi assurer « LE MOMENT PATOISANT » tant apprécié en Valais. Ses émissions consacrées au vieux langage perdurèrent encore de nombreuses années sur les ondes de *Radio Rhône,* puis *Rhône FM,* mais hélas, en 2001, les nouveaux responsables de cet émetteur crurent bon de supprimer « ses émissions, à leur avis, désuètes et obsolètes ».

C'est dans ce contexte que j'ai fait la connaissance de Jean-Luc Ballestraz. C'était en 1996, je venais de prendre la retraite prématurée et je possédais une assez grande collection d'enregistrements audio en patois d'Anniviers. Donc j'ai pris contact avec Jean-Luc Ballestraz pour lui offrir gracieusement quelques-unes de mes prises de son pour alimenter ses émissions consacrées au patois. Aussitôt, il m'a proposé de le seconder dans ce secteur, car lui-même avait son commerce d'horlogerie, Radio / TV et la production de supports audio, qui lui prenaient énormément de son temps. Puis, il avait encore son ministère de diacre. C'est ainsi que durant cinq ans j'ai eu l'immense plaisir et la grande satisfaction de pouvoir collaborer à la réalisation des émissions « LE MOMENT PATOISANT » de Jean-Luc Ballestraz. Oh, combien je l'ai apprécié et admiré ! Cela m'a amené à faire des interviews en patois dans tout le Valais francophone. Hobby très enrichissant tant au point de vue humain que linguistique (le francoprovençal). Un jour, Jean-Luc m'a confié : « Sais-tu depuis quand j'ai voulu faire de la radio ? … ? C'est depuis que je suis petit ! » Quel farceur !

Dans toutes ces innombrables activités, Jean-Luc a pu compter sur l'appui et le soutien inconditionnel de son épouse Marie-Jeanne (photo ci-contre) qui l'a secondé inlassablement durant plusieurs décennies. Sans elle, me disait-il, je ne pourrai rien faire. Elle avait le même humour, le même sens religieux et la même ardeur au travail que son mari qu'elle chérissait, entourait et choyait. Elle l'a accompagné avec tellement d'abnégation, de tendresse et d'amour jusqu'au dernier jour. Les deux formaient une symbiose indéfectible.

La nuit précédant son décès, j'ai rêvé de Jean-Luc : nous étions dans une fête du patois et voilà que tout à coup Jean-Luc apparaissait tout grand, spécialement grand et rayonnant. Alors, je disais à ceux qui nous entouraient : « Mais voyez donc, Jean-Luc Ballestraz n'est pas petit, c'est un très grand homme ! ». C'était probablement un rêve prémonitoire.

Oui, Jean-Luc nous laisse de nombreux et lumineux souvenirs. Il restera toujours pour ceux qu'ils l'ont connu un fervent défenseur du patois, d'ailleurs il a reçu la distinction de mainteneur, et un homme de radio visionnaire et entreprenant.

Adiou mon brav Zouann-Louc, no no retrouvérènn o paradic por éhoucta té histouère por rigro. Yo t'é rémèrchivo por tot chènn ké ta fitt por lo patoué è por mé. Droumiré ènn pè prè dou Bong Diou, to la being mériha.

Photos tirées d'un document Vie et Foi.

Ya dè fassôn dè prèziè dèin ôna vouê lanmâye quié, com'ôna môjéca chaôreúte, alônôn dè dèjir è dè bonoûr pâ cognôp è arri dè j'èspouêr chén fén. Patois de Chermignon (VS)
Il est des accents dans une voix chérie qui, semblables à une musique délicieuse, éveillent des désirs inconnus, des bonheurs ignorés et des espérances infinies.
Jean-Napoléon Vernier, Fables, pensées et poésies (1865)